

La construction de l'identité sexuelle durant l'enfance

Autor(en): **Pralong, Estelle**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[96] (2008)**

Heft 1517

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-284866>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La construction de l'identité sexuelle durant l'enfance

Anne Dafflon Nouvelle, psychologue et chercheuse en sciences sociales, a exposé les différentes étapes de la construction de l'identité sexuelle durant l'enfance. C'était le 9 janvier dernier, lors d'une conférence à l'Université de Genève dans le cadre de la formation continue en Etudes genre. La connaissance de ces étapes n'est pas seulement intéressante en soi mais permet de se rappeler que si le sexe est socioculturel pour une grande part, il est pourtant crucial dans la construction identitaire des enfants. Cette conférence permet aussi la prise de conscience que toutes et tous nous participons à la socialisation différenciée, mais surtout que les représentations comme les livres ou les médias sont bien plus stéréotypés que la réalité et pèsent pourtant lourd dans la balance.

Compte rendu Estelle Pralong

La construction de l'identité sexuelle de l'enfant se construit sur deux plans : la construction de l'identité sexuée – il existe des femmes et des hommes – et l'acquisition des connaissances sur les rôles socialement dévolus à chaque sexe. Dès 3 à 5 mois, l'enfant appréhende le monde surtout à travers les catégories sociales de l'âge et du sexe. Ainsi, la construction cognitive de l'identité sexuée peut se diviser en trois étapes. L'identité de genre : vers 2 ans, l'enfant sait identifier de manière consistante le sexe des individus qu'il rencontre sur la base d'indices socioculturels comme la chevelure ou l'habillement. La stabilité de genre : vers 3 ou 4 ans, l'enfant a compris que le sexe est stable à travers le temps. Les filles deviendront des femmes et les garçons des hommes. Cependant, il reste convaincu que l'on peut changer de sexe en fonction des situations ! Si un homme se déguise en femme, il devient une femme. Le sexe est alors socioculturel. La constance de genre : vers 5 ans, l'enfant comprend que le sexe est une donnée stable, indépendamment des situations. Le sexe est alors biologique.

« Une femme n'a pas le droit de réparer le moteur de sa voiture ! »

L'acquisition des connaissances sur les rôles sexués est un processus qui débute dès l'âge de 20 mois : l'enfant préfère alors les jouets de son propre sexe. Dès 2 ou 3 ans, il prend conscience des activités familiales et professionnelles typiquement exercées par les hommes et les femmes. A ce stade, l'enfant a adopté la plupart des activités sexuées et des attributs faisant partie – selon sa culture – de son propre sexe. Ensuite, en ce qui concerne les rôles et activités dévolus à chacun des sexes, l'enfant connaît des phases de rigidité et des phases de flexibilité. Si l'on se réfère aux étapes de la construction de son identité sexuée, on comprend bien que tant que l'enfant est convaincu que le socioculturel fait le sexe, on peut « tricher » et faire une activité d'un autre sexe. Entre 5 et 7 ans, cela devient moralement inacceptable. Une femme n'a pas le droit de réparer le moteur de sa voiture ! Entre 7 et 12 ans, lorsque le sexe est devenu biologique, l'enfant retrouve une période de flexibilité. L'adolescence est de nouveau une période de rigidité, car elle est aussi une période cru-

ciale de la construction de l'identité et de l'orientation sexuelle. C'est pourtant à ce moment-là que se posent les questions de l'orientation scolaire et professionnelle ! Ainsi, si une adolescente désire devenir mécanicienne-auto, elle va se poser des questions sur sa conformité à son propre sexe ainsi que sur son orientation sexuelle. De plus, l'adolescence est aussi le moment de la prise de conscience que le masculin a une valeur sociale supérieure.

Les représentations sont plus stéréotypées que la réalité

Comment expliquer l'acquisition des connaissances sur les rôles sexués ? La société a des attentes et des attitudes différentes envers les sexes. La socialisation différenciée est ainsi présente dans toutes les instances de la socialisation des enfants : au niveau des institutions – famille, école –, au niveau des objets du social – décoration de la chambre, habits, jouets, sports – et au niveau des représentations – livres pour enfants, médias, publicité. Très souvent, ces attentes et attitudes différenciées sont inconscientes. Les principaux acteurs et actrices de l'éducation sont convaincues d'avoir un comportement identique et égalitaire envers les enfants des deux sexes. Pourtant, les enfants sont encouragés à adopter des activités conformes à leur propre sexe, mais les garçons sont plus découragés que les filles face à l'exercice d'activités socialement dévolues au sexe opposé. Ainsi, les enfants intèriorisent ce qui est masculin et ce qui est féminin par l'observation de leur environnement. Ils adoptent pour eux-mêmes les comportements qu'ils ont étiquetés comme ceux de leur propre sexe. Ces processus font appel à l'observation de l'enfant de la réalité ainsi que de la représentation la réalité : livres, télévision, jouets, manuels scolaires. Les représentations, beaucoup plus stéréotypées que la réalité elle-même, pèsent pourtant plus lourd dans la construction de l'identité sexuelle. Ainsi, même si un enfant voit tous les jours son père faire la vaisselle, il sera quand même persuadé qu'il s'agit d'une tâche typiquement féminine... A ce stade, est-il besoin d'insister sur la nécessité d'ouvrages et de manuels scolaires « égalitaires » ?